

FICHE ÉTYMOLOGIQUE



Avoir la bosse

Être doué ; avoir un talent naturel

Étymologie et signification

Vers 1820, le médecin allemand Franz Josef Gall élabore une théorie nommée la phrénologie : *phreno* signifiant intelligence et *logos*, étude.

Aux dires de ce neurologue, de petites protubérances à la surface de la tête des individus révèlent des zones cervicales plus développées ou, en d'autres mots, des aptitudes particulières chez quelqu'un.

Le crâne phrénologique de Gall se compose de zones propres à quelque 25 facultés mentales. Après un examen de sa propre boîte crânienne, chacun peut constater, par exemple, avoir la bosse des mathématiques ou avoir la bosse de la musique.

Quoiqu'invalidée depuis par la science moderne, force nous est toutefois d'admettre aujourd'hui que la théorie de Gall n'était pas totalement fautive. Le cerveau contient bel et bien des zones abritant des fonctions cérébrales, mais, rassurons-nous, aucune bosse n'est perceptible à la surface du crâne!

Deux siècles plus tard, la mémoire populaire conserve tout de même l'expression *avoir la bosse de* dans le sens d'*être doué pour quelque chose*.

L'expression *avoir la bosse de quelque chose* signifie :

- être doué pour quelque chose ;
- avoir un talent naturel pour quelque chose.

Se dit aussi : *Avoir la bosse pour quelque chose*

En résumé

L'expression naît d'une théorie allemande du 19^e siècle appelée la phrénologie : une aptitude plus développée est perceptible par une bosse sur le crâne. De nos jours, de cette théorie, une seule expression subsiste : *avoir la bosse de quelque chose* et signifie être doué ; avoir un talent naturel pour quelque chose.

Notes :



FICHE ÉTYMOLOGIQUE



Avoir la tête à Papineau

Avoir une intelligence exceptionnelle

Étymologie et signification

Retenons d'abord qu'à la suite de l'Acte constitutionnel de 1791, le Canada est divisé en deux provinces, avec deux assemblées législatives distinctes : le Bas-Canada (francophone) et le Haut-Canada (anglophone). Les Canadiens anglais, minoritaires, dominent la population francophone majoritaire du Bas-Canada.

Louis-Joseph Papineau est un francophone. Il est né à Montréal en 1786. Avocat de profession, Papineau est nommé président de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada. Fier Canadien français, Papineau devient le chef de file du Parti patriote. En 1834, ce parti - francophone - envoie 92 résolutions au gouvernement du Haut-Canada - anglophone. Toutes les résolutions sont rejetées par la Chambre d'assemblée canadienne-anglaise. En 1837, le chef et son parti, donc Papineau et les patriotes, se rebellent. La rébellion est un échec. Papineau s'exile aux États-Unis, puis en France.

Papineau jouit d'une forte popularité à son époque. Tous reconnaissent son intelligence hors du commun. Ainsi est née l'expression québécoise *avoir la tête à Papineau* pour désigner une personne très intelligente. On dit : *Clarissa maîtrise parfaitement tous les verbes en français ; elle a la tête à Papineau!*

En revanche, employée à la forme négative, l'expression *ne pas avoir la tête à Papineau* est peu flatteuse et même méprisante, c'est-à-dire *ne pas comprendre une chose en apparence simple*. On dit : *Ça ne prend pas la tête à Papineau pour comprendre les couleurs en français!*

L'expression *avoir la tête à Papineau* signifie donc :

- avoir une intelligence exceptionnelle.

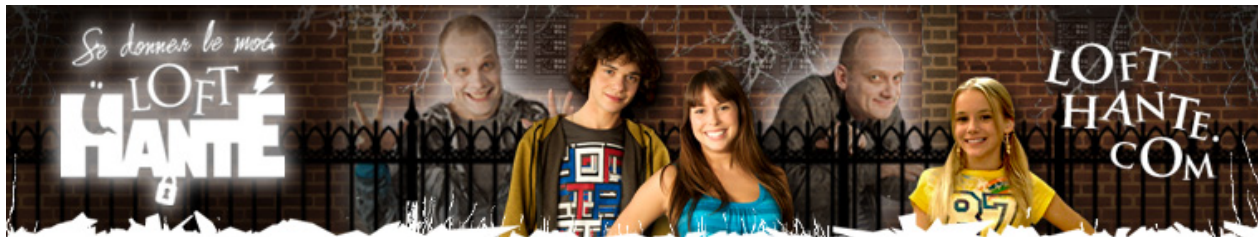
Se dit aussi : *C'est la tête à Papineau!*

Se dit aussi inversement : *Ça ne prend pas la tête à Papineau!*

En résumé

Le Canadien français Louis-Joseph Papineau, homme politique du Bas-Canada au 19^e siècle, est doté d'une intelligence exceptionnelle. L'expression *avoir la tête à Papineau* évoque l'intelligence remarquable d'une personne.

Notes :



FICHE ÉTYMOLOGIQUE



Réussir haut la main

Avoir du succès sans effort ; accomplir avec facilité

Étymologie et signification

La main, référence par excellence de la poigne solide, est un symbole d'autorité et de commandement.

Au 15^e siècle naît l'expression *haute à la main*. À l'époque, une personne qualifiée *haute à la main* est très autoritaire. Elle frappe pour se faire obéir!

Sous l'Ancien régime, c'est-à-dire du 16^e au 18^e siècle, la main représente le pouvoir royal. Par exemple, lors des cérémonies, le roi porte un sceptre (bâton) surmonté d'une main en ivoire avec trois doigts repliés : *la main de justice*.

Peu à peu, des changements surviennent. La préposition *à* disparaît et le mot *haute* perd son e final – à l'origine inhérent au genre féminin du mot *main*. L'expression devient *haut la main*. De plus, le contexte s'adoucit. Le contrôle, plus subtil, s'effectue dorénavant sans violence et sans bâton.

En effet, l'expression *haut la main* fait référence au cavalier et à sa monture, le cheval. Le cavalier écourte les rênes (guides) pour contrôler le cheval : le cavalier tient la main haute. Mener son cheval *haut la main* est synonyme d'avoir une emprise sur lui – un contrôle.

Par analogie, l'expression *réussir haut la main* ou, plus simplement, *haut la main* signifie accomplir facilement un exploit. Autrement dit, *réussir haut la main* comme le cavalier qui domine parfaitement sa monture en gardant haute la main où passent les rênes.

On dit : *J'ai réussi mon examen haut la main*. On entend : *Son équipe a remporté la victoire haut la main*.

L'expression *réussir haut la main* signifie donc :

- accomplir facilement, sans effort.

En résumé

Au 15^e siècle, la main représente l'autorité; du 16^e au 18^e siècle, le pouvoir royal; puis, au 19^e siècle, le contrôle. La main du cavalier, maintenue haute pour écourter les rênes (guides), contrôle le cheval. L'expression *réussir haut la main* signifie avoir du succès sans effort.

Notes :
